

## Inrockuptibles

N°372-du 15 au 21 janvier 2003-V. Ostria.

**Objet étonnant, pasolinien, mystique et picaresque. Et un cinéaste à suivre absolument.**

.../... *Toujours Tout Droit* est ce qu'on appelle communément un ovni, terme approximatif pour désigner les films échappant à toutes les normes. Tournés en grande partie en plans fixes, avec une image rude et fruste, ce long métrage très bref (1h02) est ce qu'on a vu de plus étonnant depuis des mois.../... cette fable sur l'errance inclut toutes les connotations philosophico-initiatiques.../... Devenu une espèce de nouveau beatnick, Alberto part sur les routes avec un compagnon de fortune, Louis. Les deux hommes font toutes sortes de rencontres.../... la visite au poète misanthrope qui demande aux compères de l'attacher avant de déclamer ses vers avec une fougue décapante. Scène sublime, contre toute attente. Bien sûr, ça louche fortement du côté de Bresson. Mais Bresson, c'est un peu l'auberge espagnole. Juste une bonne influence et une école de rigueur. En fait, c'est plutôt la mixture charnelle et mystique, la dichotomie angélico-démoniaque de Pasolini que l'on trouve en germe ici...



N°232-du 15 au 21 janvier 2003

... *Toujours Tout Droit*, dérisoire parcours d'un homme devenu fou à la mort de son unique compagnon (un serin nommé Louis) et qui se fait, dans un asile de l'aide sociale, un nouvel ami (un chauve nommé Louis) qui l'emmène en ballade sur les routes de France. On pense aux muets de la grande époque et à Jacques Tati, .../... il y a tout à parier que ce réalisateur différent nous apportera dans les années à venir des films insolites. A découvrir, donc.

## Le Canard enchaîné

N°4290-du 15 au 21 janvier 2003-F. P.

Son canari clamse dans sa cage, et voilà la vie d'Alberto qui bascule. Adieu, prolos, boulot, dodo. Avec Louis pour compagnon d'aventure, le héros part toujours tout droit, vers la mer et l'amitié, préférant à la parole le sifflement de son défunt piaf. L'ambition de Mario Caniglia n'est pas mince : rendre hommage « aux pères ». Vaste programme.../... ces deux gus libres, légers, respirent la santé. L'esprit chemineau n'est pas mort.

## la-Croix

N°36435-du 22 janvier 2003-C. D.

*Toujours Tout Droit*... est un objet curieux mais plein de fantaisie. L'histoire est celle d'un jeune homme, Alberto, qui partage sa vie entre son travail abrutissant et son canari. Lorsque l'oiseau meurt, Alberto est bouleversé : il se clochardise et perd l'usage de la parole pour ne plus s'exprimer qu'en sifflant. Mais le plus surprenant, c'est que les gens qu'il rencontre, comme Louis, qui va devenir son ami, n'ont pas du tout l'air gêné par ce langage. D'où une certaine drôlerie, une poésie, qui se dégagent de l'errance des deux compères à travers la campagne. Sur le chemin, un son de cloches, un rond-point absurde, une sirène prennent une étrange épaisseur...

## L'Humanité

Janvier 2003-V. O.

un road-movie à pied au cours duquel les compères font des rencontres hétéroclites. Un conte philosophique.../... avec des personnages étranges (un poète fou, un baba psychédélique, etc.), que le cinéaste filme avec une extrême retenue.../... voilà un ton nouveau dans le cinéma français.



n°50-R. O.

... *Toujours Tout Droit* a quelque chose d'accidentel. C'est que, une fois le cadre posé, il est tout entier fait de rencontres imprévisibles, .../... ici l'essentiel se joue à la surface des événements, laquelle surface est la première chose par quoi les êtres nous abordent et peuvent nous toucher. Et finalement, ce sont ces phénomènes de surface, juxtaposés, qui conduiront à la poésie...